EXPÉDITION COMPAQ POLE II EN ARCTIQUE

L'heure du départ a sonné

Alain Hubert et Dixie Dansercoer, nos deux explorateurs belges, trépignent d'impatience. Plus que quelques jours, dimanche ou lundi sans doute, et ils seront enfin à Kotelny (degré 76), dans les îles de la Nouvelle Sibérie. Le point de départ de leur nouvelle aventure extrême : 2,400 km pour rejoindre Ward Hunt, dans le grand Nord canadien, en passant par le Pôle nord.

Alain et Dixie ont quitté le sol belge samedi dernier. Depuis, de pas de géant en saut de puce entrecoupés de petits pépins administratifs, ils ont rejoint Moscou, puis Khatanga. Ils devraient être ce samedi à Tiksi, d'où il leur restera alors un seul vol, en hélicoptère russe (MI8), pour enfin déposer leurs traîneaux sur la case départ.

Alain Hubert et Dixie Dansercoer devraient pouvoir se lancer à l'assaut du Grand Nord dimanche ou lundi. Enfin!

Photo C.V.

En attendant, il faut « *débrouiller la situation* », explique Alain Hubert : les deux Belges ont besoin d'autorisations spéciales pour survoler ces terres en zone militaire, suite au crash d'un hélico russe en Tchétchénie qui a interrompu tous les vols cette semaine. En outre, le dépôt de carburant que l'expédition avait (chèrement) effectué l'an dernier pour assurer l'aller-retour du MI8 entre Tiksi et Kotelny a été volé cet hiver...

Mais il en faut bien plus pour décourager nos deux gaillards que l'on sent de plus en plus fébriles. « *Dans 2-3 jours, nous serons là-haut. Tout est prêt, les conditions de glace ont l'air bonnes et, bonne nouvelle, nos traîneaux ne pèsent que 166-168 kg !* », se réjouit Alain Hubert dans son message de vendredi.

Ces traîneaux, qui vont assurer leur survie pendant les trois mois de l'expédition, sont chargés du strict minimum (nourriture pour 100 jours, matériel, tente). Soit 180 kg chacun... Normalement ! Qu'ont-ils donc encore réussi à jeter pour gagner 10 kg ? Les petits morceaux de chocolat Côte d'Or qui leur servent de dessert ? Sûrement pas !

Contrairement à leur aventure précédente, en Antarctique, c'est une mer de glace qu'ils vont affronter dans quelques jours et non plus un continent stable. La « dérive », propre à l'Arctique, leur sera favorable dans un premier temps. Mais chaque soir, il faudra recalculer scrupuleusement l'itinéraire pour ne pas trop dévier.

-27°... Mais c'est le printemps !

Bien qu'il fasse « *printanier* » (-27°!) en Sibérie de l'avis des deux hommes qui vont affronter des températures de -50° en chemin, c'est toujours l'hiver au Grand Nord. Soit 2 à 3 heures de lumières par jour. Ce manque de clarté ne suffira pas à recharger leurs batteries solaires pendant les premières semaines de leur progression. Ils emportent en effet un matériel de pointe qui va leur permettre de transmettre des images de leur quotidien là-haut, mais aussi les données scientifiques enregistrées à chaque étape (dont nous vous tiendrons régulièrement au courant).

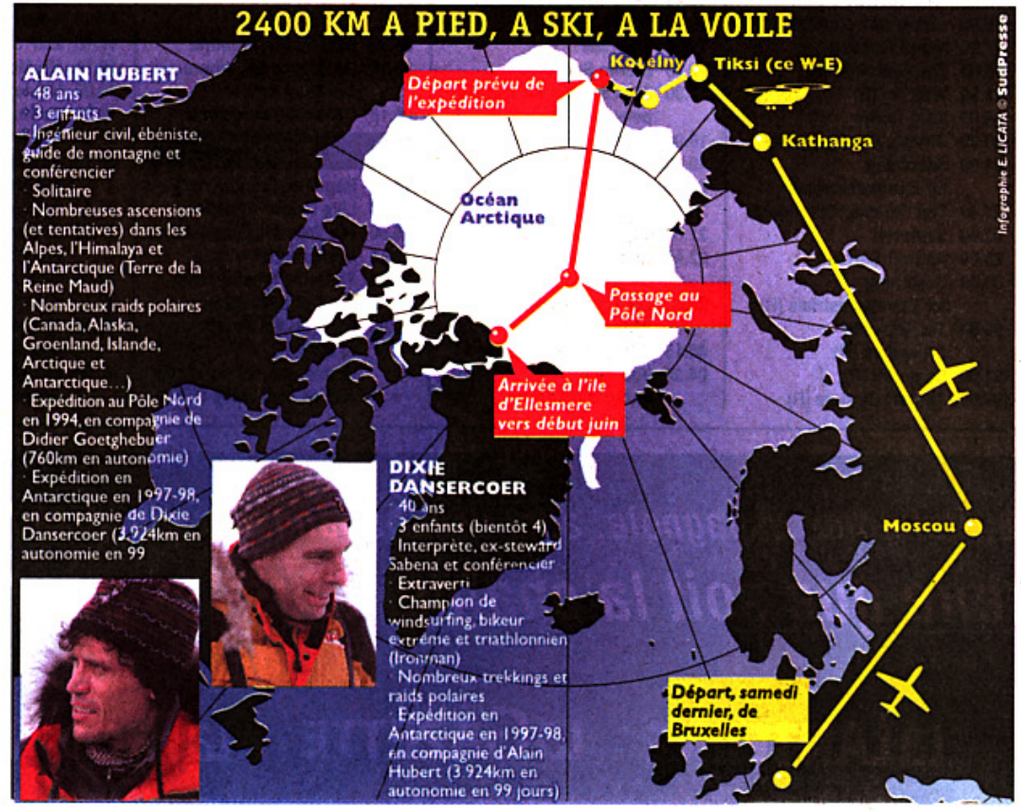
Car ce n'est pas que pour le plaisir qu'ils se lancent dans pareil défi : à la clé, il a aussi et surtout une sensibilisation au réchauffement de la planète et donc de l'Humanité en devenir.

C.V.

www.antarctica.org

Suivez Alain et Dixie en live

Un PC portable, un autre - révolutionnaire - de la taille d'un Palm Pilot (Compaq iPAQ) et un téléphone cellulaire (Iridium): jamais expédition polaire n'a été aussi bien équipée! Grâce à ces outils de communication hyper sophistiqués, Hubert et Dansercoer, pourtant à des milliers de kilomètres au-dessus de nos têtes, seront en contact permanent avec... Bruxelles. Génial, non?

Tout le monde peut les suivre, petits et grands. Il suffit de rallier *www.antarctica.org*, le site Internet qui les suivra au jour le jour. Mais ce n'est pas tout! On y trouve des tas d'infos, sur le monde polaire ou la problématique du réchauffement terrestre. L'occasion, pour les écoles et en famille, de s'intéresser à notre avenir à tous, de façon ludique mais tout à fait sérieuse et scientifique. Car le vrai défi d'Alain Hubert, notre « Ardennais », est l'éducation des jeunes à l'environnement. Dès son retour de la banquise, en juin, il devrait s'adonner à la création de la Fondation polaire internationale (installée à Bruxelles), un projet éducatif qui lui tient à coeur depuis belle lurette.

C.V.